

Published on *Le Temps Tunisie* (<http://www.letemps.com.tn>)

[Accueil](#) > Libre par rapport à la terre et aux frontières !

L'artiste palestinien Bashar AlHroub, à la Galerie Alain Nadaud, Gammarth: «Le chemin de soi»



Il est Palestinien avec plein d'idées qu'il a glanées ici et là, dans ses pérégrinations à travers les villes du monde ; de Ramallah à New York, en passant par Madrid, Stockholm et Tunis où il expose actuellement à la Galerie Alain Nadaud, jusqu' au 09 février 2016.

Il s'agit de l'artiste plasticien, Bashar AlHroub qui vient nous proposer un nouveau regard autour de la question palestinienne, loin des clichés et des stéréotypes, en intitulant son exposition, «le chemin de soi», créant ainsi un pont symbolique entre son pays d'origine et le reste de la planète. Une trentaine d'œuvres dont la majorité ont été réalisées dans le cadre d'une résidence d'artistes à l'espace Sadika, et qui mettent en lumière, le dynamisme de l'art contemporain en Palestine. Des œuvres qui permettent de percevoir, comment un artiste investit autrement la cause palestinienne en proposant à travers des créations contemporaines et expérimentales, une nouvelle approche, loin des images sanglantes de guerre, car Bashar Al Hroub offre ici à voir, une exposition qui bat en brèche les clichés de la Palestine pour guider le visiteur vers d'autres interrogations comme « Qui sommes nous ? » et « Où sommes nous ? ».

Cet artiste né à Jérusalem, qui vit actuellement à Ramallah, ne se limite pas dans son travail à une technique particulière ; il mélange différents supports comme l'installation, la peinture, le collage, la photo, le dessin, la vidéo... Il explore dans son œuvre, les notions d'identité, tout en plaçant l'individu et le corps au cœur de sa réflexion artistique. Son art, une sorte de « quête existentielle », se tourne vers la recherche de l'identité individuelle plus que collective. Selon la Palestinienne Rula Khoury, (historienne de l'art), « la question de l'identité est centrale dans le travail d'AlHroub qui cherche à représenter la vulnérabilité de l'individu et l'expérience de l'angoisse existentielle, fortement associée aux questions de religion, de nationalisme, de conflit et de construction de l'identité. En détournant l'image du Christ, dans l'une de ses œuvres, pour lui donner un sens profane, AlHroub attire le regard sur les souffrances du peuple palestinien : l'idée centrale de l'œuvre, est que chaque Palestinien est un « Christ » qui souffre et est crucifié chaque jour, comme si la pratique de la crucifixion en était toujours d'actualité. Cette œuvre est aussi, explique Rula Khoury, un pied de nez aux idées extrémistes qui président aux conflits sectaires secouant la région. L'artiste, qui vient d'une famille musulmane, adopte l'image du Christ, dépassant ainsi les limites imposées par les religions. En proposant une réinterprétation de la figure

christique, l'artiste donne à Jésus des traits palestiniens, loin des représentations occidentales habituelles... ».

Libre par rapport à la terre et aux frontières, l'artiste palestinien semble marqué par des projets réalisés au fil de ses séjours à l'étranger comme « The road leads me to ...New York », (2013), qui est une continuation de « The road leads me to London », (2012), et le dernier en date, « The road leads me to Tunis » (2015). L'artiste collectait au hasard, des prospectus et des coupures de journaux dans les endroits où il était en résidence, qu'il intégrait jour après jour à ses souvenirs personnels. Un projet qui montre comment l'identité subit un processus de reconstruction déterminé par les informations auxquelles l'individu est confronté. De son séjour parmi nous, il a été inspiré aussi par l'expression scrutée sur les visages des Tunisiens après la Révolution ; expression selon lui, lourde de sens et d'émotions.

Titulaire d'un diplôme en beaux-arts, obtenu en 2001 à l'An-Najah National University-Palestine, l'artiste obtient en 2008, une bourse d'étude de la Fondation Ford qui l'aide à obtenir en 2010, une maîtrise en Beaux-arts, de la Winchester School of Art, Université de Southampton, au Royaume-Uni.

En 2012, il reçoit le premier prix de la 14ème biennale d'art asiatique au Bangladesh et participe à plusieurs résidences d'artistes hors de son pays d'origine. Certaines de ses œuvres ont été acquises par l'Imperial War Museum de Londres, la Barjeel Art Foundation (Sharjah) et par des collectionneurs privés, à New York, au Danemark, à Londres et en Palestine.

Une exposition qui vaut le détour, organisée avec les soins de Sadika Keskes (maitresse des lieux) et Amor Ghdamsi, (commissaire) et qui fait suite à d'autres expositions de grand calibre signées, Olivier Deverloy et Abdelaziz Mohsni, pour ne citer que ceux-ci.

Sayda BEN ZINEB

Libre par rapport à la terre et aux frontières !

0

Samedi 30 Janvier 2016

Source URL: <http://www.letemps.com.tn/article/95531/libre-par-rapport-%C3%A0-la-terre-et-aux-fronti%C3%A8res%C2%A0?fbclid=IwAR0>